

ARTS DE L'ISLAM

UN PASSÉ POUR UN PRÉSENT

COLLECTIONS, DU LOUVRE, DE L'ÉTAT
ET DES RÉGIONS

18 EXPOSITIONS / 18 VILLES

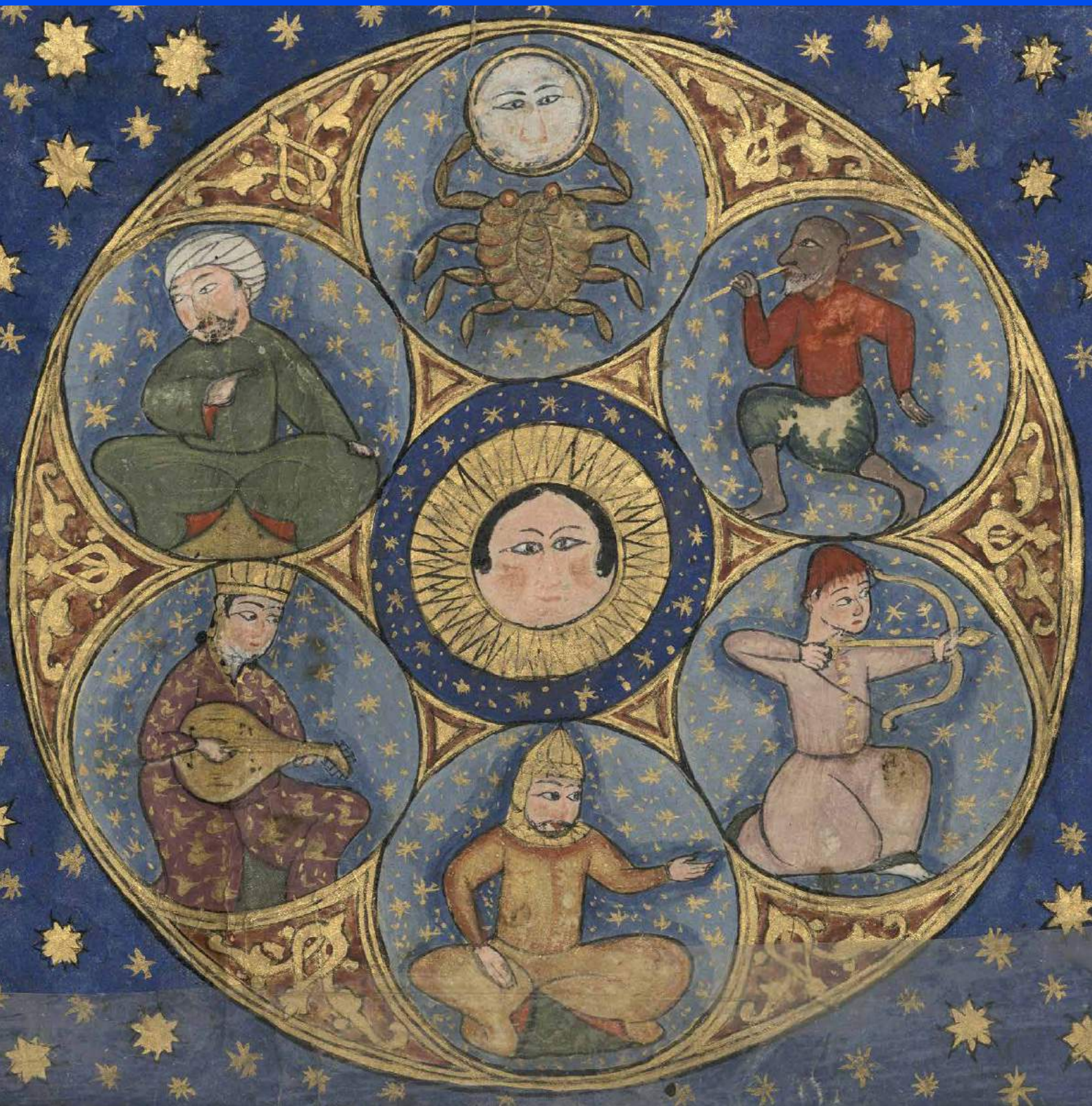
20 novembre 2021 - 27 mars 2022



LOUVRE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE DES EXPOSITIONS
À DESTINATION DES ÉQUIPES PÉDAGOGIQUES ET
DES RELAIS CULTURELS ET SOCIAUX



SOMMAIRE

20 NOVEMBRE 2021 - 27 MARS 2022

03	Introduction	
04	Entretien avec Yannick Lintz commissaire générale des 18 expositions	
07	Le projet en quelques mots	
10	Foyers du monde islamique	
12	Chronologie de l'Islam	
16	Découvrir quelques oeuvres	
24	Questions à Ghaleb Bencheikh Président de la Fondation de l'Islam de France (FIF)	
26	Lexique	
27	Ressources et annexes	
	Webinaires	
	Bibliographie et sitographie	
	Informations pratiques des 18 expositions	
	Crédits photographiques et mentions de copyrights	

INTRODUCTION

À partir des collections du Louvre, de l'État et des régions, 18 expositions dans 18 villes durant plus de 4 mois, se donnent comme ambition d'apporter aux jeunes et, plus généralement au grand public, les éléments d'une connaissance objective de la civilisation islamique et de l'histoire de ses relations avec l'Europe.



GOUVERNEMENT



Commissaire générale des 18 expositions : Yannick Lintz,

Conservatrice générale du patrimoine, Directrice du département des Arts de l'Islam du Louvre.

Co-Commissaires :

Angoulême, Musée du Papier : Émilie Salaberry-Duhoux, Directrice du service MAAM.

Blois, Bibliothèque Abbé-Grégoire : Marie-Jeanne Boistard, Directrice des bibliothèques d'Agglopolys ; Farhad Kazemi, Conservateur au Service des Musées de France.

Clermont-Ferrand, Musée d'Art Roger-Quilliot (MARQ) : Cécile Dupré, Directrice des Musées et du Patrimoine de Clermont Auvergne Métropole ; Nathalie Roux, Directrice du Musée d'Art Roger-Quilliot (MARQ), Clermont Auvergne Métropole ; Christine Bouilloc, Directrice du Musée Bargoin, Clermont Auvergne Métropole.

Dijon, Musée des Beaux-Arts : Catherine Tran-Bourdonneau, Conservatrice au musée des Beaux-Arts.

Figeac, Musée Champollion – Les Écritures du Monde : Céline Ramio, Directrice des Musées de Figeac.

La Réunion, (Saint-Louis), Musée des Arts Décoratifs de l'océan Indien - MADOI : Anne-Laure Garaïos, Directrice scientifique du Musée des arts décoratifs de l'océan Indien / MADOI.

Limoges, Galerie des Hospices : François Lafabré, Conservateur du musée des Beaux-arts de Limoges ; Céline Paul, Directrice du Musée national Adrien Dubouché/ Cité de la Céramique - Sèvres & Limoges.

Mantes-la-Jolie, musée de l'Hôtel-Dieu : Jeanne Paquet, Chef du Service Patrimoine et Tourisme.

Marseille, Bibliothèque de l'Alcazar : Marion Lutz, Responsable scientifique - conservatrice, Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille

Nancy, Galerie Poirel : Sophie Laroche, Conservatrice au musée des Beaux-Arts.

Nantes, Passage Sainte-Croix : Clothilde Gautier-Courtaugis, Directrice du Passage Sainte-Croix.

Narbonne, Chapelle des Pénitents-Bleus: Flore Collette, Directrice du Patrimoine de la Ville de Narbonne.

Rennes, Musée des beaux-arts : François Coulon, Conservateur chargé des collections extra-européennes au musée des beaux-arts.

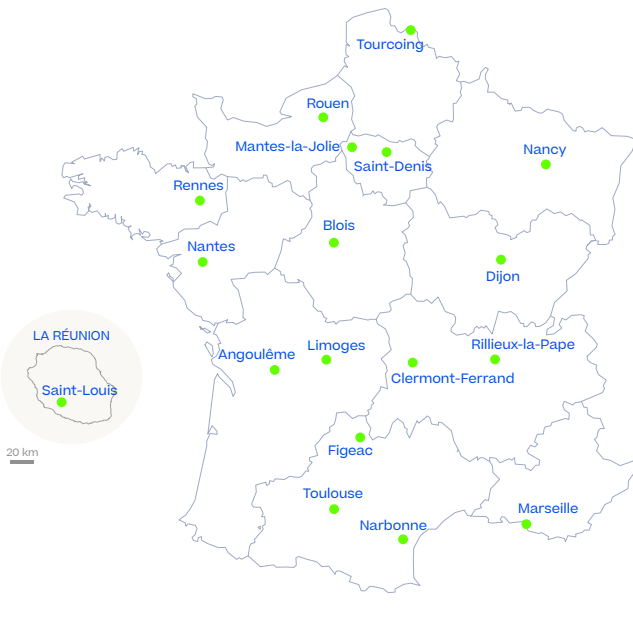
Rillieux-la-Pape, Médiathèque L'Échappée : Franck Fournier, Directeur de l'Action Culturelle à Rillieux-la-Pape.

Rouen, Musée de la céramique : Marie-Lise Lahaye, Conservatrice des Arts décoratifs, au musée de la céramique de Rouen.

Saint-Denis, Musée d'art et d'histoire Paul Éluard : Anne Yanover, Directrice du musée Paul Éluard.

Toulouse, Musée des arts précieux Paul-Dupuy : Francis Saint-Genéz, Directeur du musée Paul-Dupuy.

Tourcoing, Maison Folie Hospice d'Havré : Marie-France Berthet, Directrice de l'Action Culturelle à Tourcoing.



Retrouvez les informations pratiques des expositions pour les 18 villes à page 31.

ENTRETIEN AVEC YANNICK LINTZ COMMISSAIRE GÉNÉRALE DES 18 EXPOSITIONS



Yannick Lintz, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice du département des Arts de l'Islam, musée du Louvre, Paris

Le projet Arts de l'Islam. Un passé pour un présent sur le territoire français est considérable. Va-t-il ouvrir une meilleure connaissance de la culture islamique et de quelle manière ?

YL : J'espère que cette opération sera une stimulation et un intérêt nouveau. C'est pour moi l'occasion d'un éveil des consciences et de la curiosité pour aller vers les cultures de nos voisins, qui ont sans cesse échangé avec les nôtres depuis le début, que ce soit en Méditerranée, en Afrique ou au Moyen-Orient.

L'idée de montrer dans 18 endroits en même temps quelques-uns de ces chefs-d'œuvre des Arts de l'Islam, c'est donner 18 occasions de découvertes, d'initiation pour les jeunes, les familles, ceux qui ne viennent jamais dans les expositions et les musées, d'objets qui, selon moi, deviennent des ambassadeurs culturels. C'est probablement permettre aussi à beaucoup de voir la civilisation islamique avec un autre regard que celui du terrorisme et de la radicalité. Dans les expositions, il y aura des œuvres

d'art qui sont le reflet des sociétés de ces territoires entre l'Europe et la Chine, de leur goût du beau, du luxe, du décor, des usages culturels divers dont ils témoignent. On peut citer par exemple de magnifiques tapis persans, qui font souvent plus de 5 ou 8 mètres de long et qui montrent de vrais jardins que l'on appelle les « jardins de paradis » dans lesquels les scènes figurées foisonnent et racontent les plaisirs de vivre dans ces lieux. Des femmes écoutent de la musique, parlent ensemble, boivent du thé, du vin, parfois avec les hommes que l'on voit aussi prendre du plaisir à chasser dans la nature foisonnante d'arbres, de fleurs et d'animaux. Ces images de la réalité et d'un art de vivre sont importantes à montrer car elles sont souvent éloignées de ce que l'on prêche aujourd'hui dans le monde islamique.



Détail



Anonyme, Tapis de réception, Kirman, Iran, 17^{ième} siècle, 485 x 268 cm,

*Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs
Exposé à Rillieux-la-Pape, médiathèque L'Échappée*

Comment partager la beauté, la richesse et la complexité d'une telle culture dans la France d'aujourd'hui ?

YL : Ce n'est pas un art simple à appréhender. On ne se trouve pas toujours devant des images mais plutôt face à des formes purement décoratives. La meilleure manière d'aborder des œuvres d'art islamique est de raconter leurs histoires. Apprendre qu'une œuvre en cristal de roche qui se trouve dans une église française aujourd'hui, a été sculptée au Caire vers le 11^{ème} siècle et que les artisans musulmans sont allés chercher le matériau précieux à Madagascar, c'est une manière de pénétrer dans la fascination de ces objets voyageurs !

Les collections islamiques du Louvre comptent à peu près 20 000 objets, comment sont-ils arrivés en France ?

YL : Il y a de l'art islamique au Louvre depuis la création de ce musée en 1793. Parmi nos pièces les plus prestigieuses se trouvent des œuvres qui appartenaient aux collections royales, comme le fameux Trésor de Saint-Denis. Ces objets d'Orient fascinaient les rois de France comme Louis XIV mais aussi plus loin dans le temps François I^{er}, qui entretenait des relations avec Soliman le Magnifique. La collection comporte également 3 000 objets qui proviennent d'un dépôt du musée national des Arts décoratifs, situé rue de Rivoli à Paris. Celle-ci s'est montée en même temps que la nôtre, c'est-à-dire au moment où Paris avait cette passion pour l'Orient qui a pris le nom d'« orientalisme » au milieu du 19^{ème} siècle avec l'essor des Expositions universelles qui a entraîné une intense circulation des objets et développé le marché de l'art islamique.

Ce patrimoine d'une grande richesse est-il connu des Français ?

YL : Il reste très méconnu. Les Français qui ont déjà l'habitude de fréquenter les musées et les expositions, n'ont pas tellement l'occasion de voir cet art. Hors du musée du Louvre et de l'Institut du monde arabe, on peut citer le musée des Beaux-Arts de Lyon qui possède la collection la plus importante après le Louvre. Il faut savoir que les plus grandes réserves d'art islamique en France se trouvent dans les trésors d'églises. Le monde ecclésiastique s'est passionné dès le Moyen Âge pour les matériaux et les objets précieux fabriqués en Orient : la soie qui sert de protection pour des reliquaires ; l'ivoire ; le cristal de roche, dont les pièces servaient d'ostensoir (objet liturgique qui expose l'hostie consacrée). Notre héritage est fait aussi de ce patrimoine chrétien d'objets islamiques.

Que peut représenter cet univers artistique pour les musulmans d'aujourd'hui ?

YL : Cet art peut en effet venir d'un pays où ils sont nés ou bien d'où leur famille est originaire. Au-delà de leur religion, c'est aussi leur culture. Cet art renvoie donc à leurs racines et à une partie de leur héritage. Je vois la fierté des jeunes d'origine maghrébine à retrouver au département des Arts de l'Islam du Louvre des objets marocains, algériens ou tuni-



Plateau à thé, Maroc, 19^{ème}- 20^{ème},
laiton, décor gravé, diamètre : 58 cm,
Angoulême, musée d'Angoulême

Exposé à Angoulême, musée du Papier

siens. Que ces œuvres représentent un magnifique plateau en métal doré pour le thé ou un objet de mosquée, ils sont fiers, parce qu'ils s'y reconnaissent d'une certaine manière. Leur fierté n'est pas la religion dans ce cas, mais le sentiment de posséder les codes culturels pour comprendre l'œuvre. La vraie découverte exotique pour ces jeunes, c'est plutôt l'art iranien ou égyptien ou turc qui ne leur parlent pas. Il en est de même pour les nombreux Iraniens de France ou d'ailleurs, qui appréhendent avec émotion de découvrir leur héritage culturel au sein de cet ensemble plus vaste. Ces témoins matériels d'une histoire qui leur est parfois proche ou lointaine, permet en tous les cas de retisser les liens de leur propre histoire. Je pense à ces jeunes Africains musulmans vivant à Aubervilliers et originaires de Tombouctou, arrivant au département des Arts de l'Islam et ne découvrant aucun trésor islamique de leur pays. Ils ont pour autant été émus de retrouver des objets qui leur rappelaient leur culture, par la forme des objets de luxe, les décors en bois, les ornements de corans...

Comment définiriez-vous les grandes caractéristiques de l'art islamique ?

YL : Aujourd'hui, les nouvelles générations d'historiens de l'art ont complètement revu la manière de définir cet art. D'abord, il faut rappeler que dénomination « art islamique » ne signifie pas que c'est un art religieux, c'est simplement une désignation choisie à la fin du 19^{ème} siècle. Si je voulais employer le vocabulaire des premiers historiens de l'art qui se sont intéressés aux arts islamiques, à cette époque où

on a commencé à les identifier, les mots d'ornementation, d'arabesque, d'art aniconique (un art sans représentation humaine et animale) apparaissent dans les propos et les écrits. Pendant très longtemps, ces aspects d'abstraction et de géométrie étaient mis en opposition avec l'art européen.

L'acceptation actuelle plus simple et plus universelle est de considérer que c'est un art qui a existé depuis les débuts de l'Islam au 8^{ème} siècle et jusqu'au 19^{ème} siècle dans les grandes villes et régions qui ont développé des foyers culturels et artistiques au sein du monde islamique, c'est-à-dire pour être général, de l'Espagne à l'Inde.

En réalité, on a affaire à des formes artistiques aussi variées qu'on peut en trouver dans l'art occidental ou européen, y compris à un art figuratif négligé de nos anciens historiens. Les manuscrits présentent des peintures qui racontent des épopées historiques et littéraires.

Il y a des figures partout dans les représentations, même pour raconter la vie de Mahomet à différents épisodes de son parcours.

L'art contemporain sera présent dans les 18 lieux. Comment se sont effectués les choix ?

YL : L'art contemporain international a donné 2 ou 3 générations de créateurs venant des différents pays islamiques : d'Afrique du Nord ; de Turquie ; d'Irak ; d'Égypte ; d'Inde ; du Pakistan... Ils ont des goûts et des modes de production internationaux, comme la vidéo, l'installation.

En même temps, les œuvres que nous avons retenues, qui appartiennent pour beaucoup à des FRAC (Fonds Régional d'Art Contemporain) résonnent par la culture et l'héritage de chacun.

Les créations de ces artistes issus du monde islamique révèlent leur regard sur le monde contemporain tout comme les artistes du 12^{ème} siècle pouvaient le faire sur leur société à l'époque.

La moitié des 19 artistes choisis, à peu près, sont des femmes. Les amateurs d'art contemporain reconnaîtront parmi eux des personnalités connues, comme Hasan Shérif mais il y a aussi de jeunes artistes, tels qu'Halida Boughriet avec une vidéo qui s'appelle *Transit*. Elle y évoque un thème contemporain de la migration et de ses drames.

L'artiste utilise la métaphore des vols d'oiseaux et son œuvre sera présentée dans la même salle que la Clé de la Kaaba à Saint-Denis.

Le rapprochement peut paraître un peu étrange à première vue mais cette œuvre contemporaine peut faire écho au pèlerinage à la Mecque, considéré dans les livres saints de l'Islam comme le vol d'un oiseau vers sa destination.

À Blois, sera présentée une vidéo de l'artiste franco-algérienne Katia Kameli qui s'intitule *Roman algérien*.

C'est une vision de la ville d'Alger avec en arrière-plan son patrimoine colonial, un passé dans la ville d'aujourd'hui.

Est-ce que vous avez un coup de cœur parmi les objets qui seront exposés ?

YL : Ma sensibilité m'amène plus naturellement vers les scènes figurées. Nous avons la chance d'avoir grâce à la collection du Louvre et aussi à une vingtaine de prêteurs, les 180 plus belles œuvres d'art islamique en France.

Il y aura de superbes textiles qui ont servi de chasubles dans les trésors des églises.

Il y aura de fabuleux olifants, c'est-à-dire des cornes sculptées dans l'ivoire. Le plus célèbre est le *Cor de Roland*, du Musée des arts précieux Paul-Dupuy de Toulouse, qui nous fait entrer dans la légende de Roland comme avec une bande dessinée !



Anonyme, Olifant dit « Cor de Roland », 11^{ème} siècle ?, ivoire sculpté, 50 x 13 cm, Toulouse, Musée des arts précieux Paul-Dupuy, Exposé à Toulouse, Musée des arts précieux Paul-Dupuy

LE PROJET EN QUELQUES MOTS

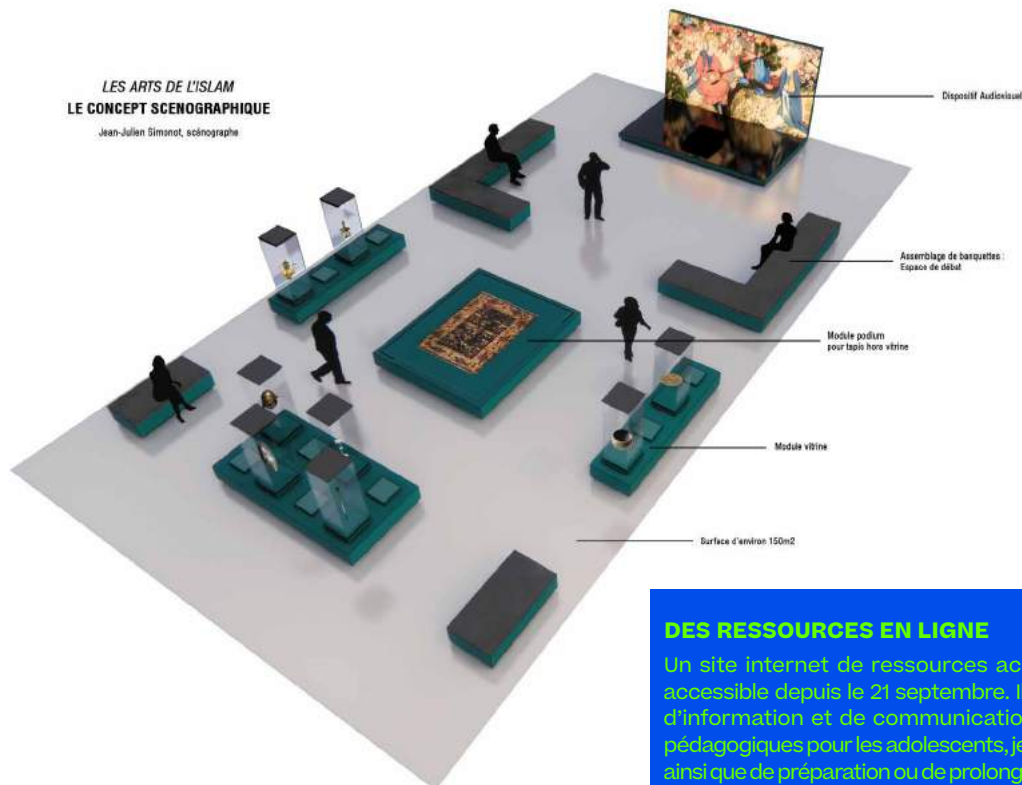
DISPOSITIF DE L'EXPOSITION

Le principe imaginé consiste en 18 expositions, dans chacune des 18 villes sélectionnées, dans des lieux de 150m² avec 3 dispositifs :

- **Une série de 10 œuvres d'art témoins** comme des focus narratifs évoqués précédemment (le choix des œuvres se fait dans les collections de proximité des villes et dans les collections nationales). Ce nombre limité évite la saturation du regard et de la concentration si facile dans un musée, pour profiter de chaque œuvre. Cette présentation est introduite par une carte géographique du monde islamique, un panneau introductif et un cartel développé pour chaque œuvre.

- **Un film en immersion sur grand écran** unique pour toutes les expositions montrant les monuments, les villes de l'art islamique de l'Espagne à l'Inde en passant par l'Afrique du Nord, comme un voyage dans le monde islamique et ses contextes de provenance des œuvres présentées. Ce programme racontera aussi la circulation des œuvres d'art islamique et des hommes qui ont accompagné ce mouvement jusqu'en France. Il pourra aussi évoquer la place du religieux dans la culture artistique.

- **Un espace de « débat-discussion-échange » avec 20 à 30 places assises.** Il est important en effet dans la pratique collective des expositions que l'on puisse voir, écouter, ressentir devant les œuvres et dans une même séquence laisser la place au débat, quitte à revenir dans tel ou tel dispositif.



DES RESSOURCES EN LIGNE

Un site internet de ressources accompagne le projet, il est accessible depuis le 21 septembre. Il est conçu comme un outil d'information et de communication, d'accès aux ressources pédagogiques pour les adolescents, jeunes adultes et enseignants, ainsi que de préparation ou de prolongement de la visite (interviews de commissaires, chronologies, images...).

Il permet à tous un accès aux 18 expositions dans toute la France ainsi qu'aux 180 cartels des œuvres exposées.

<http://expo-arts-islam.fr/>

DÉVELOPPEMENT DE L'EXPOSITION

DIVERSITÉ CULTURELLE ET RELIGIEUSE

L'exposition présente une histoire de la diversité culturelle et religieuse au sein du monde islamique depuis 13 siècles. Il est important de montrer à travers le choix des œuvres dans chaque exposition que l'Islam peut être arabe, iranien, indien, asiatique ou africain et que dans ce sens il correspond à des inspirations et des réalisations aux formes différentes.

Les œuvres éclairent aussi par leurs motifs décoratifs, leurs scènes narratives, leurs paysages, leurs matériaux de fabrication que cette civilisation est marquée depuis des siècles par le mélange des idées et des hommes qui ont circulé dans les deux sens de la Chine à la Méditerranée, de l'océan Indien vers l'Afrique, de l'Afrique du sud vers la Méditerranée. Ainsi les califes de Bagdad dès le 8^{ème} siècle étaient fascinés par la céramique de Chine.

Ces circulations des idées et des hommes pouvaient être le résultat d'échanges économiques fructueux ou de conquêtes et d'invasions. Cette curiosité de l'autre et de sa culture se retrouve à toutes les époques dans le monde islamique. Les modèles culturels se retrouvent autant dans les capitales historiques de l'Islam à Damas, à Bagdad, au Caire, à Cordoue ou à Tunis que dans les capitales plus tardives à Samarcande, Boukhara, Istanbul, Ispahan, Agra ou Lahore.



Abû Bakr Ibn Yûsuf, *Astrolabe*, Maroc, vers 1216-1217,
diam : 13,4 cm, Toulouse, Musée des arts précieux
Paul-Dupuy

Exposé à Toulouse, Musée des arts précieux Paul-Dupuy

COMPRENDRE ET TRANSMETTRE LA CIVILISATION DE L'ISLAM

Le dispositif de l'exposition est à prendre comme « un outil pédagogique » qui peut être un point de départ, de passage, de retour pour évoquer la question de l'Islam de manière éclairée, ouverte. Elle suppose bien sûr un accompagnement en formation des enseignants utilisateurs et des médiateurs culturels des villes d'accueil.

Ce projet se veut une contribution à la connaissance de l'Islam dans ses réalités matérielles artistiques et culturelles. L'art est en effet une forme privilégiée des témoignages civilisationnels d'un territoire et de populations. Les œuvres et leurs contextes de créations, d'usages et de circulations sont autant de témoins des visions cosmogoniques (récits mythologiques expliquant la formation du Monde), politiques, religieuses, économiques, linguistiques et culturelles des hommes et des territoires qui ont produit ces œuvres, qui les ont désirés, mis en valeur, parfois abandonnés, transformés et finalement conservés jusqu'à aujourd'hui.

L'art et la culture de l'Europe fascine aussi les intellectuels et les artistes du monde islamique à certaines époques. Dans cette diversité, les œuvres révèlent aussi que les populations à tous les niveaux de la société ont toujours été de confessions multiples, musulmans sunnites, chiïtes, chrétiens, juifs, et autres. Cette diversité religieuse se retrouve aussi dans les pratiques culturelles et artistiques.

L'HÉRITAGE EUROPÉEN DE CES ŒUVRES D'ART ISLAMIQUE

Les œuvres sélectionnées pour les 18 expositions, proviennent en effet toutes des collections nationales et territoriales. Elles illustrent donc l'histoire d'un héritage français de ce patrimoine. Cet héritage est le résultat des échanges séculaires entre les deux civilisations. Des rois, des princes, des savants, le clergé de la Chrétienté, se passionnent pour les objets islamiques, soieries, tapis, ivoires, métaux, cristal de roche. Les œuvres sont parvenues en France par des cadeaux diplomatiques et des collections constituées par des voyageurs explorateurs ainsi que des amateurs amoureux de cet art et de cette culture.



Fûsun Onur, *Istanbul Obsession*, 1994,
installation sculpture vêtement-relief composée de 6
éléments tissu, tulle, fil, perle, métal,
Puteaux, Fond national d'art contemporain / Centre
national des arts plastiques
Exposé à Clermont-Ferrand, Musée d'Art Roger-Quilliot
(MARQ)

LE PRÉSENT EN PLUS DE L'HISTOIRE

Cette histoire n'est pas uniquement focalisée sur le passé, il est important dans le choix des 10 œuvres d'en sélectionner 1 d'un artiste contemporain d'un pays du monde islamique. À travers ce témoignage artistique contemporain il s'agit aussi de refléter une vision du monde et du rapport à l'héritage des jeunes artistes issus de ce monde islamique.

LA PLACE EXACTE DU RELIGIEUX DANS LA CULTURE ET LA CIVILISATION ISLAMIQUE

L'art dans la civilisation islamique permet de véhiculer la culture religieuse, comme pour l'art européen dans la culture chrétienne avec des œuvres destinées à des monuments religieux (mosquées, mausolées, comme cela est le cas avec des tableaux d'églises dans le contexte chrétien) ou dans des usages privés religieux (un Coran calligraphié comme une Bible illustrée). Mais il faut pourtant noter plus largement que cet art n'est pas plus religieux que l'art des civilisations occidentales ou africaines ou asiatiques. Il décore les monuments civils et les maisons particulières, et dans ce cas, l'inspiration n'est pas religieuse. Les images évoquent des scènes de vie, la nature, le désir amoureux ou restent un simple décor. À ce titre, l'art islamique peut donc être figuratif, y compris dans la représentation du Prophète, quand on veut raconter des épisodes de sa vie et l'illustrer en peinture dans des manuscrits par exemple.

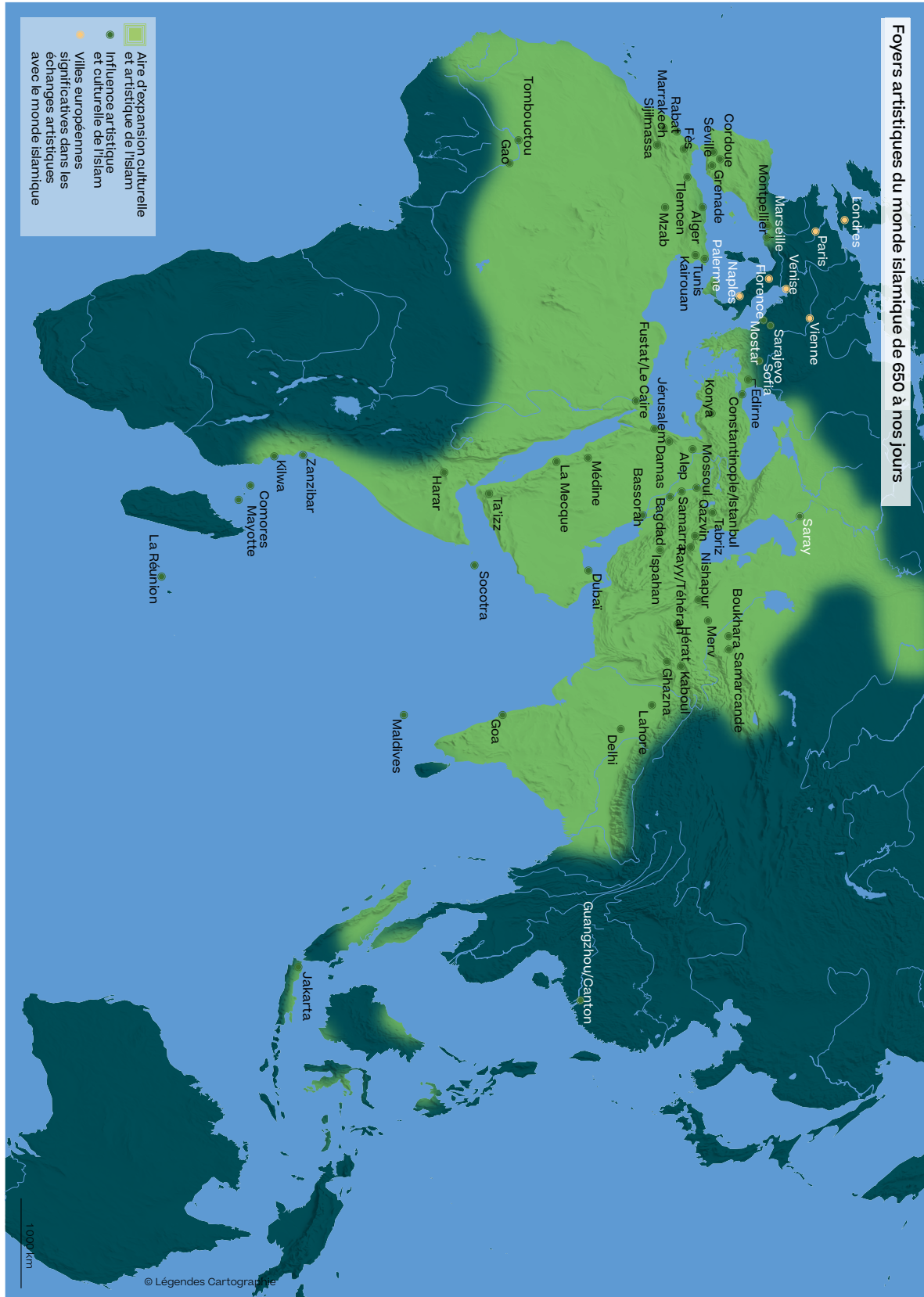


*Aiguière à couvercle, Inde, Bénarès,
18^{ème} siècle, verre, turquoise, feuille d'argent doré ciselé,
émail, 20,1 x 21,2 cm, Paris, musée du Louvre,
Legs Thiers 1881
Exposé à Saint-Denis, musée d'art et d'histoire Paul Éluard*



*Anonyme, Cabinet à double vantaux, vers 1700, bois de rose, ivoire, miroir, velours de soie, métal doré, 52 x 62 x 41 cm,
Saint-Louis, Musée des Arts Décoratifs de l'océan Indien
Exposé à Saint-Louis de la Réunion, Musée des Arts Décoratifs de l'océan Indien-MADOI*

FOYERS ARTISTIQUES DU MONDE ISLAMIQUE





Les numéros renvoient aux illustrations dans les pages de ce document

CHRONOLOGIE DU

Monde islamique

Péninsule ibérique
Espagne/Afrique du nord

711-1492 Domination islamique en Al-Andalus

711 Conquête islamique de la Péninsule ibérique

1049-1116 Dynastie marocaine des Almoravides

670 Fondation de Kairouan en Tunisie

929-1031 Califat de Cordoue

1116-1269 Dynastie marocaine des Almohades

1269-1465 Dynastie mar

1212 Bataille de Las Navas de Tolosa

Égypte

909-1171 Califat fatimide

1250-1517 Sultanat mamelouk d'Égypte et de Syrie

969 Fondation du Caire

Proche-Orient et Irak

661-750 Califat omeyyade

750-1258 Califat abbasside (capitale Bagdad)

1258 Prise de Bagdad par les Mongols

Monde turc

1077-1307 Seldjoukides de Rum

1299-1924 Empire ottoman

1326-1361 de B

Monde iranien

1037-1194 Empire seldjoukide

1190-1227 Conquêtes de Gengis Khan

Monde indien



Chine et Asie

960-1279 Dynastie des Song

1271-1368 Dynastie des Yuan

618-907 Dynastie des Tang

732-1006 Royaume de Mataram à Java

1300 Premiers

Europe et Byzance

330-1453 Empire byzantin

751-987 Empire carolingien

1032-1806 Saint-Empire romain germanique

1099 Prise de Jérusalem par les croisés

13 Gu

Afrique subsaharienne

4^e siècle av. J.C. – 9^e siècle apr. J.C. Royaume d'Aksoum

1000 Conversion à l'islam des cités du Sahel

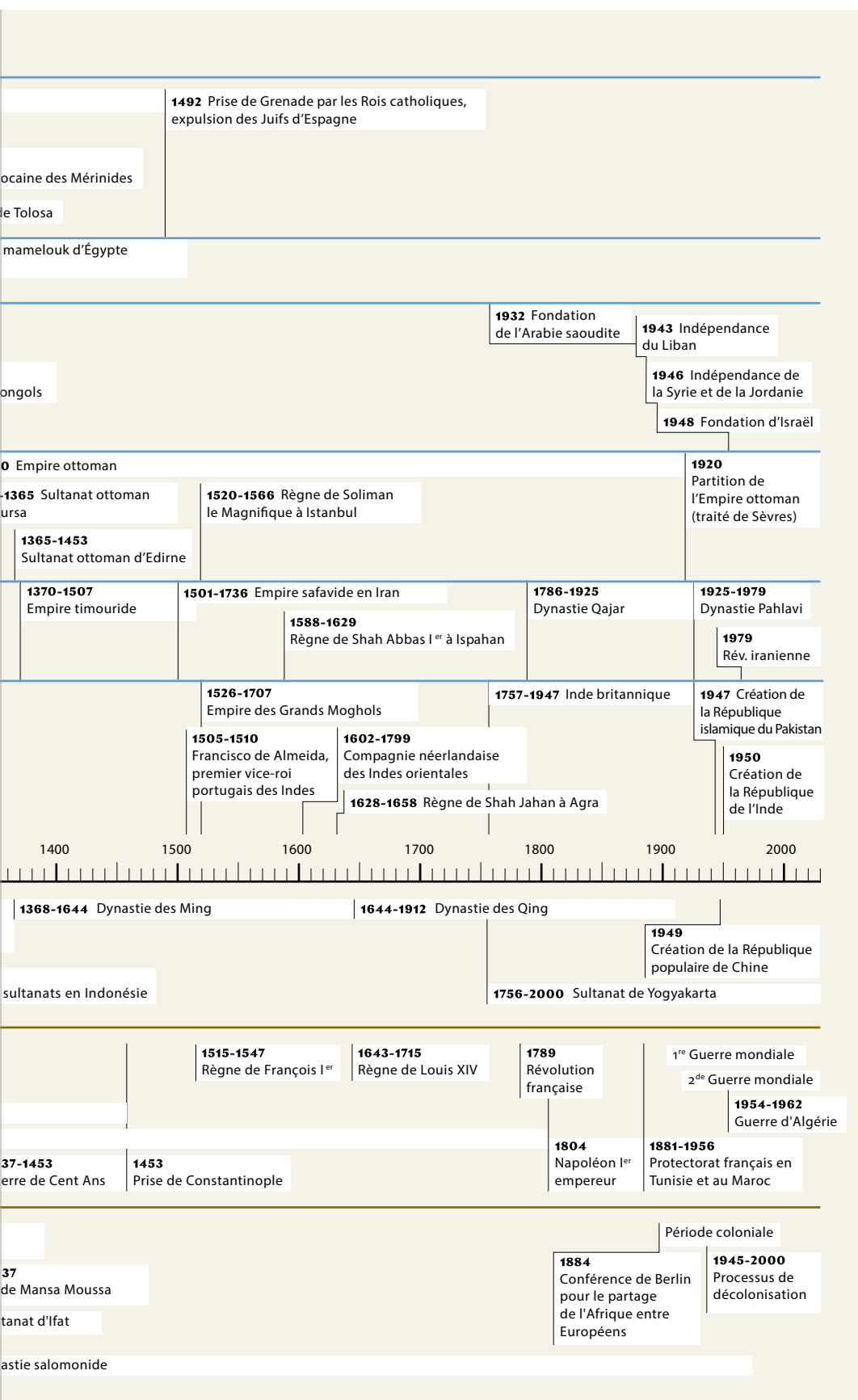
1222-1390 Empire du Mali

1312-13 Règne

1300 Sul

1270-1974 Dyn

MONDE ISLAMIQUE



DÉCOUVRIR QUELQUES ŒUVRES

ART ARABE



Anonyme, *Coupe*, Coupe en verre ronde, à pied, à décor de motifs végétaux (verts, rouges et jaunes) et médaillons alternés de couleur bleue. Registre supérieur décoré d'une frise de médaillons de petite taille bleus, 15,75 cm, Rouen, Musée des Antiquités, Réunion des Musées Métropolitains
Exposé à Rouen, musée de la céramique

L'art arabe se nourrit de l'héritage antique et byzantin, tout en assimilant aussi des techniques et des décors venus de l'Est. Cette large coupe en verre émaillé et doré, au riche décor végétal, produite en Syrie ou en Égypte vers 1350, illustre le savoir-faire des maîtres-verriers orientaux. Ils travaillent ce matériau au Proche-Orient tant dans les pièces de forme, comme ici, que dans l'art de la mosaïque dès le début du Moyen Âge.

La technique du verre soufflé est inspirée de l'Antiquité romaine mais c'est au 12^{ème} siècle que les artisans développent les décors émaillés. Ceux-ci sont obtenus par la dépose et la cuisson d'oxydes métalliques sur la surface du verre. De tels objets servaient le prestige de leur propriétaire.

ART TURC



Anonyme, Sabre, 19^{ième} siècle, 86,1 x 11,8 cm, Nantes, Musée Dobrée, Grand Patrimoine de Loire-Atlantique
Exposé à Nantes, Passage Sainte-Croix

L'art turc, dont le centre de rayonnement est Istanbul à l'époque ottomane, peut avoir deux sources d'inspiration et d'imitation. Il n'est pas rare que les objets de luxe en métal soient inspirés de styles européens de la même époque. Rappelons que les Balkans constituent une zone de contact privilégiée avec l'Europe et ses influences. Pour d'autres objets de luxe comme les armes d'apparat, le modèle artistique des Ottomans se situe plutôt en Iran ou en Inde moghole. Les objets sont alors souvent recouverts de pierres précieuses venues d'Inde. Par ailleurs, le rayonnement que prendra l'art du Livre, avec les grandes commandes sultanesques dans ce domaine, va plutôt aussi favoriser l'influence des peintres iraniens dans

les illustrations des grands manuscrits.

Le sabre ottoman présenté ici, date de la fin du 18^{ième} siècle. Celui-ci comporte une lame au décor incisé à l'or. La poignée et le fourreau sont ornés de pierres semi-précieuses. Cet objet démontre le talent exceptionnel des armuriers turcs à cette époque. On y décèle des influences du répertoire rococo européen alors en vogue dans l'art ottoman. Les volutes, le décor d'acanthes et de roses qui décorent le fourreau font penser à ce style du 18^{ième} siècle.

Sa fonction est uniquement cérémonielle.

CULTURE IRANIENNE



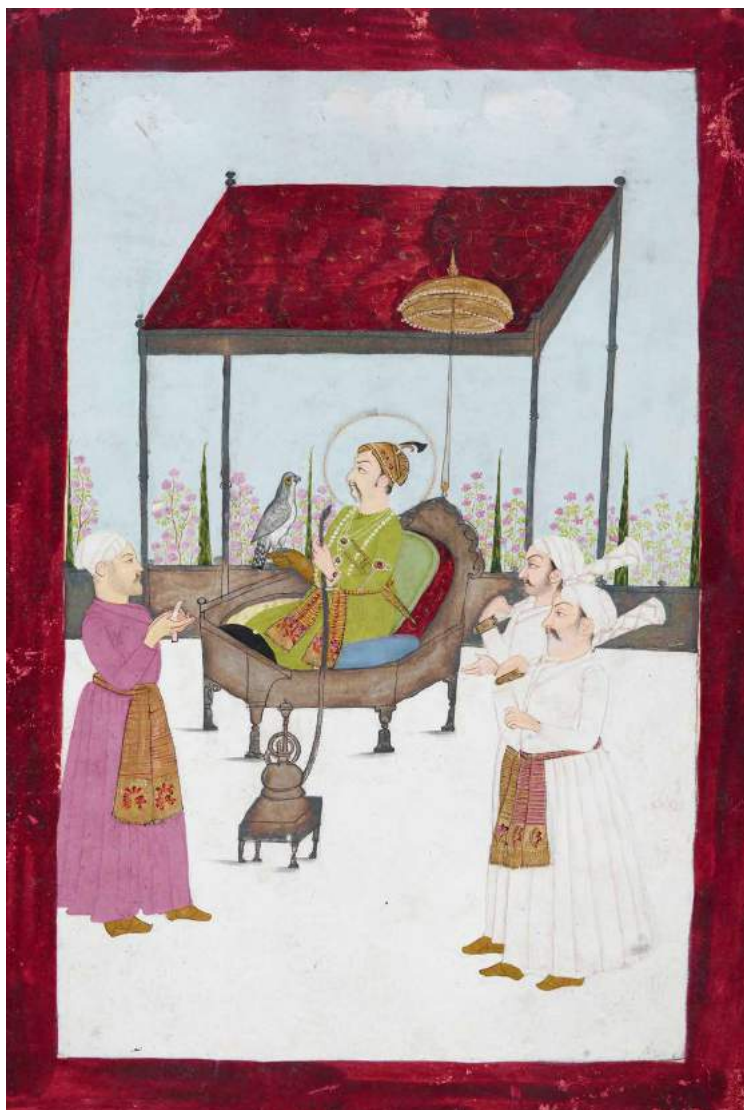
Anonyme, *Coupe à décor de cavalier*, 1272-1325, Céramique siliceuse à décor « haft rang », 10,4 x 22,4 cm, Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon
Exposé à Rillieux-la-Pape, médiathèque l'Échappée

L'œuvre présentée ici est significative des productions iraniennes médiévales souvent inspirées par l'Asie, alors que celles plus récentes du 19^{ème} siècle sont parfois influencées par la peinture européenne.

Cette coupe émaillée est un exemplaire de la vaisselle de luxe, faite dans la ville de Kashan et qui circulait dans le vaste monde iranien à la fin du 12^{ème} siècle et au début du 13^{ème} siècle. La technique de cette céramique colorée dite « haft-rang » (« 7 couleurs ») permet de dessiner et de peindre dans le détail comme une peinture miniature dans les manuscrits.

Les personnages représentés témoignent de la vie des élites à cette époque de bouleversements qui voit d'abord la forte influence de l'Asie, puis l'invasion du mongol Gengis Khan, venu des steppes d'Asie centrale.

ART INDIEN



Mohammed Shah, 18^{ième} siècle, Inde, peinture sur papier, aquarelle, 21 x 13,5 cm, Rennes, musée des beaux-arts

Exposé à Rennes, musée des beaux-arts

Comme bien des souverains musulmans d'Asie, les Moghols sont des princes turcs originaires de l'Asie centrale. Ceux-ci gardèrent cependant des coutumes, des pratiques et le mode de vie de la grande majorité des habitants de l'Inde. Dans l'art des miniatures, les Moghols s'intéressent à l'art du livre timuride iranien.

Enfin, la forte présence des Européens à partir du 16^{ième} siècle (communautés chrétiennes et marchands) induisent une production d'objets et de mobilier spécialement destinés à correspondre à leur goût.

Sous l'impulsion de l'empereur moghol Akbar, qui règne de 1556 à 1605, apparaît en Inde un art du portrait qui perdure jusqu'au 19^{ième} siècle. Il concerne principalement les souverains, des hauts dignitaires et certaines grandes figures spirituelles de l'empire. Ici, Muhammad Shah, qui règne de 1719-1748 est assis sur un trône d'argent. Il fume le narguilé et tient un rapace sur son poing droit.

OBJET PROFANE



Anonyme, *Plumier qajar*, vue du décor dessus, 19^{ième} siècle papier mâché, vernis, 22,3 x 3,3 x 4,2 cm, Châteaudun,
Musée des Beaux-Arts et d'Histoire Naturelle
Exposé à Blois, Bibliothèque Abbé-Grégoire



vue du décor dessous

L'art islamique comprend un ensemble d'objets qui relèvent du contexte profane. Ces œuvres d'art islamique peuvent être d'un usage privé. Ce sont des tapis, de la vaisselle de luxe et du mobilier qui reflètent la vie de la société pour laquelle ils étaient faits, en général les élites. On y voit donc leur cadre de vie : les jardins luxueux, les loisirs comme la chasse, la musique,

l'art de fumer, de déguster du vin, de désirer l'être aimé... Ce plumier est une boîte destinée à contenir le calame (plume de roseau taillé) et un petit encrier, absent ici. Cet objet atteste de la qualité de lettré de son propriétaire et reflète son goût pour la peinture européenne.

OBJET RELIGIEUX



Clef au nom du Sultan al-Malik al-Nasir Faraj ibn Barquq, Égypte, vers 1399-1412, fer coulé, décor d'or et d'argent damasquiné, 34 x 10,3 cm, poids : 1,112 kg, Paris, musée du Louvre

Traduction des inscriptions : <https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010329447>

Exposé à Saint-Denis, musée d'art et d'histoire Paul Éluard

Cet objet témoigne d'un art religieux en terre d'Islam quand il s'agit de vénérer un lieu saint, un monument, une pratique spirituelle et la foi. Il s'agit alors d'un art aniconique (absence de représentation figurée), qui s'affirme dans le style ornemental de la région et de l'époque dans lesquels il s'inscrit. Les pièces peuvent ainsi renvoyer autant aux pratiques sunnites que chiites, ou soufis.

Cette clef précieuse en laiton incrusté d'argent ouvrait la porte de la Ka'ba, monument cubique au centre du sanctuaire de La Mecque. Régulièrement, les souverains protecteurs des lieux saints offraient, entre autres, un voile et une nouvelle clef pour la Ka'ba. Celle-ci recouverte d'inscriptions, porte le nom du sultan mamelouk d'Égypte et de Syrie, Faraj ibn Barquq (1399-1412).

ART ISLAMIQUE DANS LES ÉGLISES



Dawud ibn Salama, *Chandelier aux scènes chrétiennes (vie de Jésus)*, Irak, Syrie, 1248-1249, alliage de cuivre martelé, décor repoussé, gravé et incrusté d'argent, 40,5 x 0,8 x 40,3 cm, Paris, musée du Louvre
Exposé à Rillieux-la-Pape, médiathèque L'Échappée

Les communautés chrétiennes ont été nombreuses à toutes époques et dans toutes les régions du monde islamique : les chrétiens d'Orient au Proche-Orient ; les arméniens en Iran ; les dominicains et autres ordres religieux de la Méditerranée à la Chine. Ils commandaient des œuvres pour leurs églises, monastères et maisons privées. Ce luxueux chandelier réalisé au 13^{ème} siècle porte la signature de l'artisan qui l'a martelé

et décoré, Dawud ibn Salama. Il associe à son nom la ville de Mossoul (Irak) : Al Mawsili. L'œuvre est datée de 646 de l'Hégire, soit 1248-1249. Les scènes représentent différents épisodes de la vie du Christ, l'un des prophètes de l'islam. Le nom de l'artiste, pourrait indiquer qu'il était chrétien ; Salameh est encore aujourd'hui le nom d'une grande famille de cette confession.

LE PROPHÈTE DANS L'ART ISLAMIQUE



Anonyme, *L'ange Gabriel révèle à Muhammad la sourate 8 du Coran* (page du « Siyar-i Nabi » de Murad III), Darir (écrivain), Istanbul, 1594-1595, encre gouache et or sur papier, 37,4 x 29,4 cm, Paris, musée du Louvre
Exposé à Rillieux-la-Pape, médiathèque L'Échappée

De manière générale, la représentation de Mahomet se retrouve avant le 19^{ème} siècle, essentiellement dans ces manuscrits enluminés. Ces ouvrages peuvent avoir un caractère para-religieux (vie de Mahomet, histoire du Miraj qui est le récit de sa montée au ciel), historique (histoire universelle) ou poétique (Khamseh de Nizami, par exemple). Ils sont produits en Iran, en Irak, en Inde et dans l'Empire Ottoman. Mahomet est systématiquement représenté auréolé de flammes, comme de manière plus générale les personnages religieux. Jusqu'au 16^{ème} siècle, il est possible d'en avoir des figurations complètes, le visage visible.

Cette page est tirée de l'*Histoire du Prophète* (Siyar-i nabi), ouvrage en prose rédigé à l'origine en arabe, puis traduit en turc par un derviche en 1388, à la cour du sultan mamlouk Barquq au Caire. En 1595, le souverain ottoman Murad III, qui règne de 1574 à 1595, commande à l'atelier impérial de peinture une copie illustrée en 6 volumes. La page de la Révélation du Coran faite au Prophète par l'ange Gabriel en est ici extraite. Ce dernier lui apporte la sourate 8 (Le Butin). Mahomet est représenté le visage voilé et auréolé de flammes. Les 4 premiers califes se tiennent au premier plan.

ART ISLAMIQUE DANS LES ÉGLISES

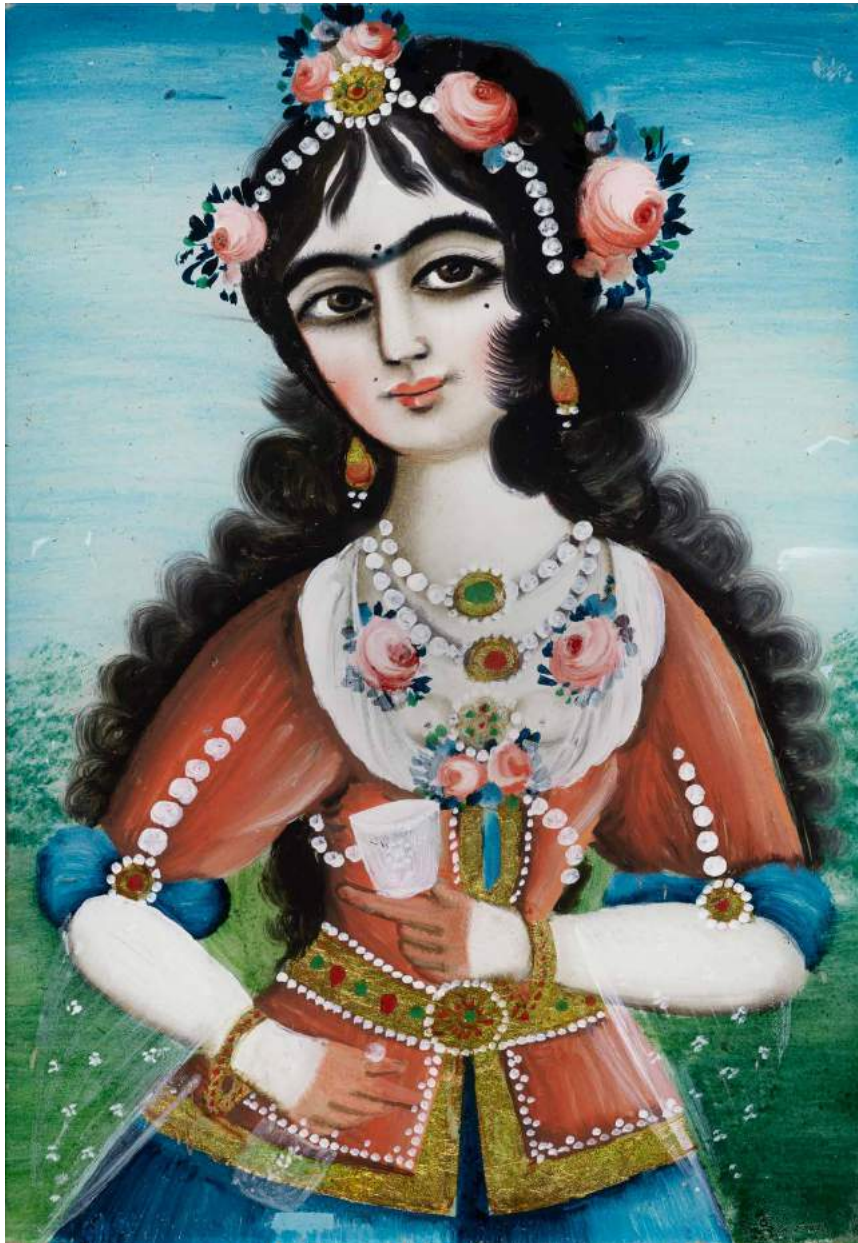


Anonyme, *Dalmatique dite de Saint-Etienne du Muret*, Espagne, seconde moitié du 13^{ème} siècle, 139 x 154 cm, Ambazac, Église Saint-Antoine d'Ambazac
Exposé à Limoges, Galerie des Hospices

L'art islamique est très présent dans les collections européennes des trésors d'églises. Ces premiers musées d'objets d'art s'enrichissent au Moyen Âge sur le marché des objets de luxe fabriqués en Égypte, en Syrie, en Irak ou Espagne (ivoires, soies, cristal de roche). À l'époque moderne, les églises reçoivent parfois de magnifiques tapis d'Iran ou de Turquie, grâce notamment aux dons de chrétiens fortunés et de souverains. On retrouve ce goût dans de nombreux tableaux italiens ou germaniques de la Renaissance.

Cette tunique monumentale, accompagnée d'une chemise légère portée en-dessous, a été confectionnée dans une riche pièce de soie fabriquée en Espagne musulmane durant la seconde moitié du 13^{ème} siècle. Il est dans le style des soieries arabes, tissées dès le 11^{ème} siècle en Occident islamique. Cet habit est cité dans les inventaires de l'abbaye de Grandmont en 1575 et 1666 ; il est d'ailleurs réputé avoir appartenu au fondateur de l'ordre, Étienne de Muret (mort en 1124), mais la datation de l'étoffe vient contredire cette légende.

LE PORTRAIT



Anonyme, *Portrait de Jeune femme aux roses*, Iran, 19^{ème}, peinture sous verre, 32 x 24 cm, Dijon, Musée des Beaux-Arts
Exposé à Dijon, musée des Beaux-Arts

Les idées reçues sur la culture et l'art islamique développent l'affirmation de l'interdiction de représenter la figure humaine. Or les nombreuses œuvres témoignent du contraire. Si l'espace religieux (mosquée, Coran) est toujours aniconique, on note l'existence de nombreux personnages et d'animaux dans les peintures de manuscrits ou murales, sur des objets de métal, de céramique, de verre, d'ivoire, etc.

Ce portrait de femme reprend des modèles de représentation fréquents à la cour du roi d'Iran sous la dynastie qajare au 19^{ème} siècle. Ce tableau est obtenu par une technique de peinture au revers d'un verre, avec des rehauts d'or. Son style plutôt impersonnel évoque la mode des femmes de l'époque.

L'ART AU PRÉSENT



Barrada Yto, *Fille rouge*, de la série *Le détroit, une vie pleine de trous*, 2003, 123,8 x 123,7 x 5 cm, Centre national des arts plastiques, dépôt à Carré d'Art-Musée d'Art Contemporain de Nîmes

Exposé à Narbonne, Chapelle des Pénitents bleus

Des artistes contemporains sont en lien avec les cultures islamiques et leur territoire dont ils sont parfois les héritiers. Il ne s'agit dans leurs travaux de faire du « remake » de l'art islamique ancien mais de se situer dans leur époque, ou l'artiste peut exprimer sa connaissance de la culture islamique héritée de son éducation familiale (les récits la grande littérature, comme *Layla et Majnun* par exemple).

L'artiste d'aujourd'hui est aussi une caisse de résonance de l'actualité qui traverse certains de ces territoires (la migration, l'exil, la guerre, l'identité culturelle hybride...).

La série dont fait partie cette image est un des premiers projets de l'artiste franco-marocaine, Yto Barrada. Elle est liée à la ville de Tanger et au détroit de Gibraltar qui est une frontière naturelle de 13 kilomètres entre l'Afrique et l'Europe. La traversée du détroit incarne le rêve d'une vie meilleure pour les candidats à l'exil. Ceux qui le franchissent clandestinement risquent leur vie. Cette photographie décrit avec poésie la situation d'attente des migrants. Le mur (traditionnel du décor architectural marocain) symbolise un horizon bouché, une impasse. Cette femme immobile, de dos, semble faire partie du décor.

QUESTIONS À GHALEB BENCHEIKH PRÉSIDENT DE LA FIF



Ghaleb Bencheikh,
Président de la Fondation de l'Islam de France

*Quels sont les objectifs de la FIF (Fondation de l'Islam de France) ?
En quoi est-il important dans la France d'aujourd'hui de faire
mieux connaître la culture islamique aux musulmans et aux
non-musulmans ?*

GB : Faire connaître les cultures islamiques, qui sont diverses et plurielles dans le temps et dans l'espace, nous semble la réponse éducative et surtout culturelle et le meilleur antidote aux dérives radicales, islamistes, djihadistes et terroristes. Ce n'est que par l'acquisition du savoir, l'éducation, la culture et les humanités : la beauté, la musique, la poésie, les belles lettres... que l'on devient un citoyen musulman et une citoyenne musulmane en France, au sein de la Nation, et que l'on réussit un polissage des cœurs et un assainissement de l'âme.

J'ai l'espoir d'une transmission ensuite et d'un rayonnement ailleurs sous d'autres climats qui sont moins cléments en dépit de la situation actuelle.

Pour les non-musulmans, il faut faire comprendre que l'honnête homme, selon la définition du 18^{ème} siècle, ne peut pas rester ignare de ces trésors de l'humanité que recèlent à profusion les cultures d'Islam. Je suis surpris de rencontrer des gens qui s'intéressent - à juste raison -, à l'art chimú au Pérou, aux estampes nippones d'un Utamaro et qui ignorent les miniatures persanes et ottomanes. Ces personnes pensent aussi qu'on ne représente pas le Prophète, alors que les miniatures le montrent, c'est problématique. Par la culture on peut progressivement contribuer à l'apaisement et à laisser place à la connaissance et à l'intelligence.

Pouvez-vous nous parler de l'opération nationale Arts de l'Islam. Un passé pour un présent déployé en 18 expositions dans 18 villes de France ? Espérez-vous que cette découverte de la culture islamique au travers des arts et des techniques puisse jouer un rôle dans le climat actuel de crispations identitaires ?

GB : La FIF et moi-même ne pensons que du bien de ce projet. Intrinsèquement, cette exposition dans de nombreuses villes simultanément et dans les circonscriptions académiques concernées, vient à point nommé. Par le choix des pièces, on découvrira un art de cour et pas qu'un art bédouin ; un art profane et pas nécessairement religieux ; un art figuré et figuratif et pas uniquement un art abstrait.

Cela sous-entend que beaucoup de préjugés tomberont en principe. Il s'agit aussi de faire venir des élèves grâce au concours de l'Éducation nationale. Ajoutons que pièces et objets sont exclusivement nationaux. Ils viennent du fonds du Louvre, des collections des musées régionaux et des églises ainsi que des collections de certaines familles. Cela signifie que l'élément islamique n'est pas incongru, étranger, invasif comme on nous le laisse croire tous les jours. Ces œuvres proviennent d'échanges très anciens.

Les visiteurs, musulmans et non-musulmans, verront que nous avons par l'art et la culture un passé et un patrimoine communs. Sur la question des techniques, il faut ajouter que la contribution des arabo-musulmans au corpus du savoir universel est minorée, voire ignorée dans notre pays. Sait-on en France que la science des procédés ingénieux, c'est-à-dire de la mécanique, est une science majeure en contexte islamique : les norias, les clepsydres, les automates, les horloges, les astrolabes ? !

Pourquoi la culture islamique, qui fut si riche, et qui l'est encore, au cours des 14 derniers siècles, est-elle si mal connue des Français ?

GB : Cette civilisation de l'Islam, fut impériale avec son architecture palatiale. Elle fut brillante et étincelait de mille feux.

L'Alhambra, l'Alcazar, Top Kapi, le Taj Mahal... en témoignent. Ce sont des édifices qui défient l'éternité. Il y a eu un apogée civilisationnel qui reste méconnu. Et cela s'est arrêté en lien avec un faisceau convergent de facteurs multiples militaires, culturels, théologiques, sociaux, économiques, géographiques et épidémiologiques. Cette civilisation a connu un certain âge d'or sous Soliman le Magnifique et aurait commencé à décliner avec la bataille de Lépante en 1571. En réalité, cela s'est produit graduellement car les choses se sont aggravées plus tard. L'histoire de l'Islam a connu 3 grands empires : ottoman, safavide et moghol avec les cultures qui y prévalaient qui se sont poursuivies. Ensuite, on observe une décadence et une régression tragique, il faut ajouter que la séquence entre le « moment » Descartes et le « moment » Freud a été complètement ratée : les Rousseau, Voltaire, Benjamin Constant... n'ont pas été absorbés. Il y a de plus, la « colonisabilité », un néologisme de Malek Bennabi, c'est-à-dire l'aptitude à subir la colonisation. L'idéologie colonialiste a trahi les idéaux des Lumières. Le Tocqueville de l'Amérique n'était pas celui de l'Algérie et le Jules Ferry de la métropole n'était pas celui des colonies, où l'École n'était ni laïque, ni gratuite, ni obligatoire... Finalement, nos compatriotes non-musulmans ont un regard dépréciatif de la chose islamique, d'une manière générale.

Un certain regard de l'élément arabe qui fut noble et important, avec ce concours de circonstances est devenu synonyme de négativité. Dans la pensée d'Ernest Renan au 19^{ème} siècle, par exemple, l'esprit sémitique est la négation de la science et de la modernité et cela est resté et se perpétue aujourd'hui.

Diriez-vous que les musulmans eux-mêmes ont conscience de leur héritage culturel ?

GB : Hélas non, de nombreux musulmans de France ne sont pas conscients de cette richesse civilisationnelle. Pour pallier cela, il faut alléger les consciences culpabilisées. Il faut éduquer, enseigner et ouvrir les esprits notamment à la culture et aux humanités. Il faut expliquer et instruire, puisque nous savons, au contraire, que l'identité est complexe, composite, plurielle, multiple, évolutive, et dynamique, subtile même.

L'essayiste, spécialiste de l'islam de France et de l'islamisme Malik Bezouh cite 3 étapes dans la perception de l'Orient par l'Occident : la confrontation au temps des croisades, le pragmatisme à la Renaissance et la condescendance à l'époque coloniale. Comment qualifieriez-vous le regard actuel ?

GB : Les relations entre Orient et Occident ne sont pas si simples. Avant la découverte du Nouveau Monde, l'Islam était en occident, voire un occident absolu, dès lors qu'on n'était pas convaincu de la rotondité de la Terre. Cette notion d'Orient et d'Occident est récente d'ailleurs.

Lorsque les slaves par exemple, allaient en Occident, ils ne se rendaient pas à Paris ou à Londres, mais à Séville, Cordoue

ou Marrakech. La confrontation entre la chrétienté et l'Islam pendant les croisades n'a pas été que militaire. Il y a eu des échanges commerciaux fructueux et des rencontres culturelles fécondes.

Parmi les nombreuses rencontres, celle de Saint-François d'Assise et du sultan mamelouk Malik El-Kamil en 1219, à Damiette en Égypte, reste le cas le plus emblématique.



Pyxide (Boîte en ivoire), Espagne, probablement 11^{ème} siècle, ivoire, Narbonne, cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur
Exposé à Narbonne, Chapelle des Pénitents-Bleus

Pour ce qui concerne la Renaissance, en plus du pragmatisme comme le pense Malik Bezouh, il y a eu une approche ambivalente de fascination-répulsion. C'est l'époque du Grand Turc, avec la peur du Sarrazin mahométan dans un mélange des genres. En même temps, c'est une époque de grande admiration au moment où s'effectue un travail considérable de redécouverte via les traductions de toute la culture antique dans le monde islamique.

Les arabo-musulmans de cette époque considéraient la Grèce antique comme la patrie de la sagesse des Anciens. Une lignée de philosophes hellénisants a transmis ces connaissances, à l'exemple de Rhazès, al Fârâbî, Avicenne, Avempace et Averroès bien oubliés de nos jours.

Le mot « islamophobie » apparaît vers 1908-1910, sous la plume d'Alain Quellien, de Maurice Delafosse et d'Étienne Dinet notamment. L'hostilité, la répulsion, la haine et l'animosité s'installent, le tout réuni.

De nos jours, non sans raison en ce qui concerne le terrorisme abject, il y a une véritable panique de ce qui est islamique et islamiste... l'amalgame (un mot arabe d'ailleurs...) est parfois maintenu de mauvaise foi.

La séquence de la colonisation est marquée au 19^{ième} par l'orientalisme. Il y a deux sortes d'orientalisme :

- l'orientalisme savant qui donne naissance à l'islamologie fondamentale, étymologiquement c'est tenir un discours rationnel, objectif, intelligent et scientifique sur le fait islamique ;
- l'orientalisme mis au service du colonial avec les notions du mektoub (c'est écrit) et tout le fatalisme imputé à la pensée théologique islamique.

D'une manière essentialiste, le musulman ne peut être qu'un soumis, puisque dans l'esprit colonial le vocable « islam » veut dire « soumis », ce qui est totalement faux !

Qu'en est-il des femmes dans le monde islamique ?

GB : De nos jours, la question des femmes est centrale, elle est un enjeu de civilisation au cœur de tout projet démocratique. Pour l'islam, la femme est son avenir, elle en devient une nécessité de survie. Et le 21^{ième} siècle finira par être féminin ou ne finira pas. La condition de la femme dans les contrées islamiques est infrahumaine, c'est inacceptable. Mais la réalité est plus contrastée. Il y a la femme emprisonnée, connaissant la claustration même de façon ambulante avec la burqa, considérée comme mineure à vie et dont les droits sont bafoués, mais il y a eu aussi ces dernières années, Benazir Bhutto (Première ministre pakistanaise) qui pouvait appuyer sur le bouton nucléaire ; des femmes chefs d'États à Singapour, en Tanzanie, en Indonésie ou de gouvernement au Bangladesh, au Sénégal, en Turquie et plus récemment en Tunisie. À travers l'Histoire on compte aussi des sultanes et des régentes (Yémen, Égypte, Maldives), également des poétesses tenant salons littéraires et des traditionnistes (qui rapportent la Tradition).

La Fondation de l'Islam de France (FIF)

Laïque, reconnue d'utilité publique par décret du 5 décembre 2016, la Fondation de l'Islam de France (FIF) est née de la volonté de promouvoir, par la connaissance et la culture, le patrimoine civilisationnel islamique pour dirimer l'idéologie islamiste.

La FIF a vocation à développer des projets culturels, éducatifs et sociaux. Si l'**islam** est une religion, une foi, un livre écrit dans une langue, l'arabe, l'**Islam** est également une Histoire, des philosophes, une architecture, des arts raffinés, des littératures... Ces humanités doivent contribuer à faire rayonner en France les lumières d'Islam.

L'ambition de la Fondation répond à une urgence : consolider la concorde nationale et la paix civile. Elle contribue d'une part à la construction d'un Islam de France, dans le respect des principes et des valeurs républicains ; d'autre part, elle lutte contre les préjugés et l'ignorance en montrant notamment les liens intimes et étroits qui lient l'histoire de la France et celle de l'Islam.

www.fondationdelislamdefrance.fr

LEXIQUE

Abbassides : dernier califat islamique. Les Abbassides chassèrent du pouvoir les califes omeyyades* et régnèrent depuis l'Iraq de 750 à 1258, date du sac de Bagdad par les Mongols. Les provinces prirent peu à peu leur autonomie et certaines dynasties firent sécession. Les Fatimides*, tout comme les Omeyyades d'Espagne, s'arrogèrent également le titre de calife.

Chiisme : ce mot dérive du terme « shi'a » (mot arabe) qui désigne à l'origine un groupe de partisans. Le terme « chiïtes » signifie « partisans, disciples, suiveurs ». Ils sont les partisans de Ali (mort en 661), gendre du prophète Mahomet et de ses descendants, les imams. Les Chiïtes refusèrent d'admettre la légitimité de Mu'awiyya et de sa famille, les Omeyyades. Ils considèrent que le califat, direction politique et spirituelle de la communauté, doit rester au sein de la descendance du Prophète. Au cours des siècles, ils se sont subdivisés en plusieurs branches, suivant la lignée d'imams qu'ils reconnaissent.

Coufique (Koufique) : nom utilisé communément pour nommer les écritures anguleuses. Le nom vient de la ville de Kufa (Iraq) où cette calligraphie se serait particulièrement développée. Il est clair cependant que cette famille de graphies connut une expansion géographique égale à celle de l'islam classique et de nombreuses variantes. Le terme est générique et couramment admis, tout comme celui de « gothique » dans le domaine de l'écriture occidentale.

Derviche : mot d'origine iranienne signifiant « mendiant ». Par glissement de sens, le mot désigne les membres de communautés soufie, pratiquant ou non la mendicité ; les membres sont initiés par un maître, « cheykh » ou « murshid ».

Fatimides : les membres de cette dynastie déclaraient appartenir à la descendance de Fatima, fille du prophète et épouse de Ali, cousin de Mahomet. Les souverains fatimides portaient le titre de calife et s'opposaient au califat abbasside* et à celui des Omeyyades à Cordoue. À partir de 909, ils conquièrent la Sicile, puis l'Égypte (fondation du Caire en 969), la Palestine et la Syrie et contrôlèrent (de manière temporaire) les Lieux saints d'Arabie. Cette dynastie s'arrêta en 1171.

Lustre métallique (décor de) : technique décorative inventée par les potiers musulmans au 9^{ème} siècle, consistant à peindre sur la surface d'une pièce préalablement cuite avec sa glaçure un décor avec un mélange à base de composés métalliques oxydés (de cuivre et d'argent). Ce décor est ensuite cuit à plus basse température dans une atmosphère appauvrie en oxygène, permettant aux oxydes de pénétrer dans le verre de la glaçure et de se transformer en nanoparticules de métal. Cette technique permettant un effet de reflets métalliques est très en vogue durant tout le Moyen Âge, de l'Iran à la Méditerranée.

Mamelouks : issus de la garde servile du sultan ayyoubide* qu'ils renversèrent, les deux lignées mameloukes (littéralement « esclave »), Bahrites (1250-1382) et Burjites (1382-1517) régnèrent sur l'Égypte et la Syrie. Ils vainquirent les Mongols à 'Ayn Jalut (1260)

et conquièrent les dernières possessions des Francs au Levant. Les Ottomans mirent fin à cette dynastie en 1516.

Madrasa ou Médersa : lieu d'enseignement coranique. Les médersas sont toujours administrées par un « waqf », une fondation pieuse.

Mihrab : mot d'origine incertaine désigne en arabe, et par extension dans l'ensemble du monde islamique, la niche placée sur le mur de qibla de la mosquée ou de tout autre édifice religieux. Il peut adopter des formes très diverses : niche légèrement creusée ou à fond plat, véritable petite pièce (à la Grande Mosquée de Cordoue par exemple). Il concentre en général une grande part des effets décoratifs de l'édifice et en est l'élément le plus marquant.

Minbar : chaire à prêcher placée dans les mosquées, à droite du mihrab*, depuis laquelle l'imam s'adresse aux fidèles lors du sermon du vendredi et d'où sont prononcées les annonces faites à la communauté.

Omeyyades : premier califat héréditaire de l'islam, les Omeyyades régnèrent sur l'empire islamique de 661 à 750 et établirent leur capitale à Damas. Ils furent renversés par les Abbassides* et le seul rescapé du massacre qui précipita leur chute, fonde en al-Andalus, l'Andalousie actuelle, la dynastie des Omeyyades d'Espagne (756-1031).

Qalyan : pipe à eau servant à fumer opium, tabac et cannabis. Le terme qalyan est utilisé en Iran, celui de hukka en Inde et celui de Narghileh dans le monde turc et arabe.

Shahnameh : « Livre des rois », rédigé par Ferdowsi, au 11^{ème} siècle, l'ouvrage retrace la geste légendaire des rois et des héros de l'Iran, des origines du monde jusqu'à la conquête arabe.

Soufisme : les Soufis aspirent à l'union parfaite avec Dieu. Il s'agit d'une voie d'élévation spirituelle qui vise l'union parfaite avec Dieu. Les futurs soufis sont initiés par la pratique d'une « tariqa », terme qui désigne, par extension, les confréries rassemblant les fidèles autour d'une figure sainte. Le soufisme trouve ses fondements dans la révélation coranique et dans l'exemple de Mahomet, et on peut donc dire qu'il est présent, depuis les origines de la révélation prophétique de l'islam, dans les branches sunnite puis chiite, bien qu'il ait pris des formes différentes dans les deux cas.

Sourate : de l'arabe « sura » ; nom qui désigne les 114 unités indépendantes qui composent le texte coranique et y sont disposées de la plus longue à la plus courte.

Sunnisme : ce terme correspond à l'ensemble des communautés musulmanes et se caractérise par l'accent mis sur la fidélité à la « sunna » (Tradition du Prophète) qui, relatant l'enseignement, les dires, les faits et les gestes de Mahomet, sert de législation, d'exemple et de modèle aux sunnites. Consignée dans les « hadiths », la « sunna » constitue la deuxième source de l'islam sunnite, après la parole révélée du Coran.

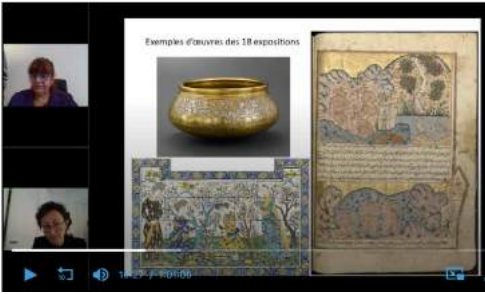
ANNEXES ET RESSOURCES

WEBINAIRES

Une série de 4 webinaires pour explorer les arts de l'islam et vous aider à préparer la visite des expositions.
Les liens de connexion du tableau fonctionneront désormais pour les « replays ».

Comment procéder ?

- Cliquez sur le lien
- Remplissez les 3 champs (Prénom, Nom, Adresse mail)
- Cliquez sur le pavé bleu **S'inscrire**
- La vidéo démarre...

Jean-Pierre Filiu, Professeur des universités en histoire du Moyen-Orient contemporain à Sciences Po, Paris et auteur de <i>Le Milieu des mondes, une histoire laïque du Moyen-Orient de 395 à nos jours</i>, Seuil et Yannick Lintz, Conservatrice générale du patrimoine, Directrice du département des Arts de l'Islam, musée du Louvre, Paris		Un art aussi divers que l'est l'Islam https://attendee.gotowebinar.com/register/3000253189235064078
Brice Sicart, Inspecteur d'académie et inspecteur pédagogique Régional d'Arts Plastiques de l'Académie de Créteil et Yannick Lintz		Comment construire un projet d'enseignement à partir de ces expositions ? https://attendee.gotowebinar.com/register/7570146770690734094
Nourane Ben Azzouna, Maître de conférences en Histoire des Arts de l'Islam à l'Université de Strasbourg et Yannick Lintz		Les images en Islam : pour s'y retrouver face à une question d'actualité https://attendee.gotowebinar.com/register/4440895996110026766
Isabelle Saint-Martin, Directrice d'études à l'École Pratique des Hautes- Études, Paris, et auteur de <i>Plaidoyer pour l'approche des faits religieux par les arts</i>, Albin Michel et Yannick Lintz		Enseigner les faits religieux : quelle place pour les œuvres et les musées ? https://attendee.gotowebinar.com/register/1584993707799125262

BIBLIOGRAPHIE

- Yannick Lintz (dir.), *Les Arts de l'Islam. Un passé pour un présent*, catalogue des expositions, coédition Musée du Louvre / RMN-Grand Palais, 2021.
- Jean-Pierre Filiu, *Le Milieu des mondes. Une histoire laïque du Moyen-Orient depuis 395*, éditions du Seuil, 2021.
- Gabriel Martinez-Gros, *De l'autre côté des croisades. L'Islam entre croisés et Mongols*, Passés/composés, 2021.
- Annliese Nef, *Révolutions islamiques. 2mergences de l'Islam en Méditerranée (7^{ème}-10^{ème} siècles)*, École Française de Rome, 2021.
- *Jardins d'Orient. De l'Alhambra au Taj Mahal*, catalogue de l'exposition à l'Institut du Monde arabe, 2016, Institut du Monde arabe/Snoeck, Gand, 2016.
- Touati Houari, *De la figuration humaine au portrait dans l'art islamique*, Brill, Leyde, Boston, 2015.
- Silvia Naef, *Y a-t-il une question de l'image en Islam ?*, Tétraèdre, Paris, 2015.
- Rosène Declémenti, *L'Islam au Louvre*, Actes Sud Junior/Louvre éditions, 2012.
- H. Massoudy, I. Massoudy, *L'ABCdaire de la calligraphie arabe*, Paris, 2002.
- Yves Thoraval, *L'ABCdaire de l'Islam*, Flammarion, 2000.

Notices d'œuvres Panorama de l'Art/ L'histoire par l'image :

- Bassin Baptistère de Saint Louis / Muhammad ibn al-Zayn (XIV^e siècle)
- Pyxide au nom d'al-Mughira
- Reliure aux scènes de cour / attribuée à Muhammadi
- Vase d'Aliénor d'Aquitaine
- Mariette Pacha : un Français pour créer le Service des antiquités de l'Égypte
- Auguste Mariette et le grand sphinx de Gizeh
- Ebih-Il
- Auguste Mariette
- Les découvertes de Saqqarah
- Maspero et la création de l'Ecole française du Caire
- Les routes de l'esclavage à travers le Sahara en 1791
- La prise d'Alger
- L'orientalisme
- L'achèvement de la conquête d'Algérie
- Prise de la smalah d'Abd-el-Kader
- La conquête de Constantine (1836/1837)
- La conquête de l'Algérie

RESSOURCES NUMÉRIQUES

Site dédié à l'exposition depuis le 21 septembre :

expo-arts-islam.fr

Le Réseau d'Art Islamique en France (RAIF) :

<https://www.louvre.fr/recherche-et-conservation/le-reseau-d-art-islamique>

Conférence Yannick Lintz, L'art islamique dans les collections françaises, 2016, durée 28:01mn :

<https://youtu.be/iu3d8NusK20>

Conférence Christiane Gruber, Représentations figuratives du Prophète en Islam, 2018, durée 1:01:43 mn :

<https://www.youtube.com/watch?v=163Zq088Jzw>

Dossiers pédagogiques thématiques :

<https://www.louvre.fr/recherche-et-conservation/departement-des-arts-de-l-islam>

<https://www.imarabe.org/fr/professionnels/scolaires-periscolaires/ressources-pedagogiques>

Lamia Balafrej, *Survivance de l'image. Notes sur les limites de l'iconoclasme en Islam*, Histoire de l'art, numéro 77, 2015/2 : <http://blog.apahau.org/lamia-balafrej-survivance-de-limage-notes-sur-les-limites-de-liconoclasme-en-islam/>

Fiches thématiques sur la religion, l'histoire et l'art islamiques :

<http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/ressources-pedagogiques/fiches-pedagogiques>

- Vision d'un orientaliste
- Femmes d'Alger dans leur appartement de Delacroix
- Ali Ben Ahmed, calife de Constantine, lors de la conquête française de l'Algérie
- L'armée française au cœur de la conquête de l'Algérie
- Une représentation orientaliste d'un village algérien
- Ingres et les femmes aux bains : l'hygiène exotique
- Noces juives au Maroc
- Vision d'un orientaliste
- École de jeunes filles en Algérie
- Le vin et les colonies
- L'ambassadeur turc Mehemet Effendi au jardin des Tuileries
- Fête juive à Tétouan
- Juive d'Alger
- La bataille d'Isly
- Juives d'Alger au balcon de Chassériau
- La femme orientale dans la peinture du XIX^e siècle
- Stratagèmes de l'ennemi

EXPOSITIONS DANS LES 18 VILLES, INFORMATIONS

ANGOULÊME, MUSÉE DU PAPIER

- Lien vers ce lieu : <https://maam.angouleme.fr/musee-du-papier>
- ♦ Pour réserver : mediation.mdp@mairie-angouleme.fr

BLOIS, BIBLIOTHÈQUE ABBÉ-GRÉGOIRE BIBLIOTHÈQUE D'AGGLOPOLYS

- Lien vers ce lieu : <https://bibliotheques.agglopolys.fr/exploitation>
- ♦ Contact publics et médiation : bibliotheques@agglopolys.fr, 02 54 56 27 40

CLERMONT-FERRAND, MUSÉE D'ART ROGER-QUILLIOT (MARQ)

- Lien vers ce lieu : <https://www.clermontmetro-pole.eu/fr/bouger-se-divertir/le-dynamisme-culturel/les-musees-de-clermont-auvergne-metropole/marq-musee-art-roger-quilliot>
- ♦ Contact publics et médiation : Émilie Bion et Julia Flayac-Rivière, mediation.marq@clermontmetropole.eu

DIJON, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

- Lien vers ce lieu : <https://beaux-arts.dijon.fr>
- ♦ Contact publics et médiation : Florence Monamy, responsable de l'action en direction des publics, 03 80 48 80 52, fmonamy@ville-dijon.fr ; Anne Fleutelot, chargée de la politique éducative, 03 80 48 86 19, fleutelot@ville-dijon.fr
- ♦ Pour réserver : Estelle Dubuisson et Karine Pez, 03 80 48 83 75, reservationsmusees@ville-dijon.fr

FIGEAC, MUSÉE CHAMPOLLION - LES ÉCRITURES DU MONDE

- Lien vers ce lieu : <http://www.musee-champollion.fr/>
- ♦ Contact publics et médiation : Stéphanie Lebreton, stephanie.lebreton@ville-figeac.fr
- ♦ Pour réserver : musee@ville-figeac.fr

LA RÉUNION (SAINT-LOUIS), MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS DE L'Océan Indien-MADOI

- Lien vers ce lieu : <https://museesreunion.fr/madoi>
- ♦ Contact public et médiation : Huguette Dorilas, huguette.dorilas@museesreunion.re

LIMOGES, GALERIE DES HOSPICES

- Lien vers ce lieu : <https://www.tourisme-hautevienne.com/patrimoine-et-visites/patrimoine-bati/expositions-et-collections-permanentes/galerie-des-hospices-33708>
- ♦ Contact publics et médiation : Natacha de Brauwer, natacha.de-brauwer@limoges.fr

MANTES-LA-JOLIE, MUSÉE DE L'HÔTEL-DIEU

- Lien vers ce lieu : <https://www.sortir-yvelines.fr/Art-et-culture/Art-et-culture-dans-les-Yvelines/musee-yvelines/musee-hotel-dieu-mantes-la-jolie>
- ♦ Contact publics et médiation : Galadrielle Lesage, chargée des publics
- ♦ Pour réserver : reservation.patour@manteslajolie.fr, 01 34 78 86 60

MARSEILLE, BIBLIOTHÈQUE DE L'ALCAZAR

- Lien vers le lieu : <https://www.bmvr.marseille.fr/notice?id-h%3A%3A514e621e-5d60-4b71-a51e-e329229660c9&queryId-c837d91e-1634-46bb-9fd4-6b568d947eb1>
- ♦ Contact publics et médiation : Fanny Leroy, fleroy@marseille.fr

NANCY, GALERIE POIREL

- Lien vers ce lieu : <https://poirel.nancy.fr/accueil-2769.html>
- ♦ Contact publics et médiation : Lucie Chappe, lucie.chappe@mairie-nancy.fr
- ♦ Pour réserver : resa.nancymusees@mairie-nancy.fr, 03 83 85 30 01 (du lundi au vendredi : 9h-12h30)

NANTES, PASSAGE SAINTE-CROIX

- Lien vers ce lieu : <https://www.passagesaintecroix.fr>
- ♦ Contact publics et médiation : Gaëlle Cordelle, gcordelle.passage@gmail.com
- ♦ Pour réserver : scolaires.passage@gmail.com

NARBONNE, CHAPELLE DES PÉNITENTS-BLEUS

- Lien vers ce lieu : <https://www.narbonne.fr/chapelle-penitents-bleus>
- ♦ Contact publics et médiation : Mireille Franc, M.FRANC@mairie-narbonne.fr, Hélène Guenet H.GUENET@mairie-narbonne.fr

RENNES, MUSÉE DES BEAUX-ARTS

- Lien vers ce lieu : <https://mba.rennes.fr/>
- ♦ Contact publics et médiation : Odile Hays, o.hays@ville-rennes.fr
- ♦ Pour réserver : mba-reservations@ville-rennes.fr

RILLIEUX-LA-PAPE, MÉDIATHÈQUE L'ÉCHAPPÉE

- Lien vers ce lieu : <https://leechappee.rillieuxlapape.fr>
- ♦ Contact publics et médiation : culture@rillieuxlapape.fr

ROUEN, MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

- Lien vers ce lieu : <https://museedelaceramique.fr/fr>
- ♦ Contact publics et médiation : publics4@musees-rouen-normandie.fr, 02 76 30 39 18

SAINT-DENIS, MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE PAUL ÉLUARD

- Lien vers ce lieu : <https://musee-saint-denis.com>
- ♦ Contact publics et médiation : Mélanie Guessard, Melanie.GUESSARD@ville-saint-denis.fr

TOULOUSE, MUSÉE DES ARTS PRÉCIEUX PAUL-DUPUY

- Lien vers ce lieu : <https://www.ampdupuy.fr>
- ♦ Contact publics et médiation : Hélène Poque, Service des Publics Musées Paul-Dupuy et Georges-Labit
- ♦ Pour réserver : helene.poque@mairie-toulouse.fr, 05 31 22 99 86

TOURCOING, MAISON FOLIE HOSPICE D'HAVRÉ

- Lien vers ce lieu : <https://www.tourcoing.fr/Ma-ville/visite-guidee-de-Tourcoing/Culture/Maison-Folie-hospice-d-Havre>
- ♦ Contact publics et médiation : Juliette Lucas, Service Actions d'éducation artistique et culturelle, julucas@ville-tourcoing.fr
- ♦ Pour réserver : Marlène Dubolpaire, mdubolpaire@ville-tourcoing.fr, 03 59 63 43 75

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES ET MENTIONS DE COPYRIGHT

Couverture : Qazwīnī, *Zakar Muhammad ibn Mahmūd al-Al-adjaib-al-makhlūqat-wa-gharaib-al-mawdjūdat* (Merveilles de la création), 1564-5, manuscrit en arabe illustré, 180 feuillets, papier, 355 x 260 cm, Bordeaux, Bibliothèque municipale, © Bibliothèque municipale de Bordeaux. | **Page 04** : Yannick Lintz, © 2013 Musée du Louvre / Florence Brochoire. | **Page 04** : Anonyme, Tapis de réception, 17^{ème} siècle, Lyon, musée des Tissus et des Arts décoratifs, © Lyon, musée des Tissus – Sylvain Pretto. | **Page 05** : Plateau à thé, Maroc, 19^{ème} - 20^{ème}, © Musée d'Angoulême c Alienor.org, Conseil des musées – V. | **Page 06** : Anonyme, *Olifant* dit « Cor de Roland », 11^{ème} siècle ?, Toulouse, Musée des arts précieux Paul-Dupuy, Photo Didier Descouens Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International license. | **Page 08** : Abū Bakr Ibn Yūsuf, *Astrolabe*, Maroc, vers 1216-1217, Toulouse, Musée des arts précieux Paul-Dupuy, © Mairie de Toulouse, musée Paul-Dupuy, clichés François Pons. | **Page 08** : Füsün Onur, *Istanbul Obsession*, Puteaux, Fond national d'art contemporain, © droits réservés / Cnap / crédit photo : Macka Sanat Galerisi. | **Page 09** : *Aiguère à couvercle*, Inde, Bénarès, Paris, musée du Louvre, Legs Thiers 1881, © Musée du Louvre, Dist. RMN - Grand Palais / Claire Tabbagh / Collections Numériques. | **Page 09** : *Cabinet à double vantaux*, Inde, vers 1700, Saint-Louis, Coll. Musée des arts décoratifs de l'océan Indien - MADOL, © Ph. Jacques Kuyten. | **Page 10** : *Madrasa Bou Inania*, Mekhnès, Maroc, ALAMY, © image BROKER/Alamy Stock Photo. | **Page 10** : *Jardins du Partal*, Alhambra, © CC -BY-SA-3.0. | **Page 10** : *Palais de Topkapi*, Istanbul, © FAL. | **Page 10** : *Bassin d'Anup Talao*, Fatehpur Sikri, © CC -BY-SA-4.0. | **Page 10** : *Grande mosquée d'Ispahan*, Iran, © tofino/ Alamy Banque d'images. | **Page 10** : *Citadelle d'Alep*, Syrie, © Peter Horree / Alamy Banque d'images. | **Page 10** : *Mosquée du Sultan Hasan*, Le Caire, Égypte, © agefotostock / Alamy Banque d'images. | **Page 13** : Anonyme, *Coupe en verre ronde*, Rouen, Musée départemental des Antiquités, © Musée-Métropole-Rouen-Normandie - Clichés Yohann Deslandes. | **Page 14** : Anonyme, *Sabre*, 19^{ème} siècle, Nantes, Musée Dobrée, © H. Neveu-Dérottrie / Musée Dobrée – Grand Patrimoine de Loire-Atlantique. | **Page 15** : Anonyme, *Coupe à décor de cavalier*, 1272-1325, Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon, © Lyon MBA - Photo Alain Basset Lyon, musée des Beaux-Arts. | **Page 16** : *Mohammed Shah*, enluminure, Rennes, musée des Beaux-Arts, photo © MBA, Rennes, Dist. RMN - Grand Palais / Adélaïde Beaudoin. | **Page 17** : Anonyme, *Plumier qajar*, 19^{ème} siècle, Châteaudun, Musée des Beaux-Arts et d'Histoire Naturelle, © Musée des beaux-arts et d'histoire naturelle, Châteaudun. | **Page 18** : *Clef au nom du sultan Al Malik-Al-Nasir Faraj Ibn Barquq*, Égypte, 14^{ème} ou 15^{ème} siècle, © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Jean-Gilles Berizzi. | **Page 19** : Dawud ibn Salama, *Chandelier aux scènes chrétiennes (vie de Jésus)*, 1248-1249, Paris, musée du Louvre, © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Hughes Dubois. | **Page 20** : Anonyme, *L'ange Gabriel révèle à Muhammad la sourate 8 du Coran* (page du « Siyar-i Nabi » de Murad III), Darir (écrivain), 1594-1595, Paris, musée du Louvre, © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Claire Tabbagh / Collections Numériques. | **Page 21** : Anonyme, *Dalmatique dite de Saint-Etienne du Muret*, seconde moitié du 13^{ème} siècle, Ambazac, Église Saint-Antoine d'Ambazac, © Région Nouvelle-Aquitaine. Inventaire général du patrimoine culturel. P. Rivière. 2021. | **Page 22** : *Portrait de jeune femme aux roses*, 19^{ème} siècle, Dijon, Musée des Beaux-Arts, © Dijon, musée des Beaux-arts/François Jay. | **Page 23** : Barrada Yto, *Fille rouge*, 2003, Centre national des arts plastiques, dépôt à Carré d'Art-Musée d'Art Contemporain de Nîmes, Photo C. Eymenier © Courtesy of the artist and Pace gallery, gallery Sfeir-Semler, galerie Polaris. | **Page 25** : Ghaleb Bencheikh, © Astrid di Crollanza. | **Page 26** : *Boîte en ivoire*, Espagne, probablement 11^{ème} siècle, ivoire, Narbonne, cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, © Didier Descouens Creative Commons Attribution-Share Alike 4.0 International license.